



LE RENDEZ-VOUS DE L'EMPLOI ET DE LA FORMATION AU QUÉBEC

TÉLÉPHONE 514.285.7320

TÉLÉCOPIEUR 514.499.2053

cv@lapresse.ca

WORKOPOLIS

LA PRESSE

AUGMENTATIONS SALARIALES EN 2012

Une hausse sous la barre des 3 %

Avec la fragile reprise économique, les employeurs se montrent prudents dans leurs prévisions d'augmentations salariales pour 2012, tout en démontrant la volonté de récompenser leurs meilleurs employés, selon deux enquêtes publiées la semaine dernière.

IRIS GAGNON-PARADIS
COLLABORATION SPÉCIALE

Pour la première fois, l'Ordre des conseillers en ressources humaines agréés (CRHA) s'est associé avec la firme québécoise Normandin Beaudry afin de sonder les experts en rémunération de 175 organisations à travers le Québec. Ces derniers prévoient des augmentations de leur masse salariale de 2,7 %, un chiffre plus élevé qu'en 2009 (2,2 %) et 2010 (2,5 %), mais qui demeure bien inférieur à ceux d'avant la crise économique (3,6 % en 2008).

Une bonne nouvelle? Oui, car la tendance est au rattrapage des niveaux d'avant la crise. Mais avec l'inflation qui flotte autour du 3 %, « cela risque de se traduire par une perte du pouvoir d'achat des travailleurs », avertit le président de CHRA, Florent Francoeur.

Ces résultats devraient intéresser les employeurs québécois, croit Geneviève Cloutier, chef de pratique Rémunération et performance chez Normandin Beaudry. « Les salaires viennent souvent gruger de 60 % à 80 % des dépenses de l'entreprise. Il est utile de pouvoir se comparer à la moyenne québécoise afin de s'assurer de maintenir sa compétitivité salariale. »

Le CPQ

Parallèlement, le Conseil du patronat du Québec (CPQ) a rendu public la semaine dernière son Dossier spécial sur les prévisions salariales 2012, qui compile quatre enquêtes réalisées à travers le pays par des firmes en consultation en RH.

Les résultats concordent de près avec ceux de CRHA, soit des augmentations salariales de 2,9 % au Québec, une moyenne légèrement inférieure au reste du pays.

Le CPQ souligne d'ailleurs que les « taxes » sur la masse salariale au Québec, qui seraient de 30 % plus élevées que la moyenne canadienne, ont un effet certain sur ces augmentations.

« Une augmentation de 2,9 % représenterait un coût additionnel en cotisations de 173 \$ par employé pour chaque employeur. Le Québec n'est pas dans une situation

fonction du rendement de l'employé: ceux qui dépassaient les attentes ont obtenu des augmentations de 2,8 % plus élevées que la moyenne.

De la « discrimination salariale » basée sur les performances individuelles qui demande un grand courage managérial, souligne M^{me} Cloutier: « D'un point de vue de l'équité – qui n'est pas la même chose que l'égalité – cela a du sens. Cependant, ça demande beaucoup de courage aux gestionnaires pour assumer ces décisions. »

Un constat qui a aussi été fait du côté du CPQ: « La première préoccupation de nos membres concerne l'attraction et la fidélisation des employés, constate M. Dorval. Il y a donc un

intérêt de plus en plus grand pour les systèmes de rémunération variable qui incluent des primes, par exemple. »

Québec rattrape Montréal

Selon les données de CRHA, une harmonisation des salaires serait en train de se produire entre Québec et Montréal alors que, traditionnellement, un écart de 5 % séparait les deux villes. En effet, les entreprises de la capitale prévoient augmenter leurs budgets de masse salariale de 3 %, une moyenne plus élevée qu'à Montréal (2,7 %).

« C'est une très bonne nouvelle pour Québec, car cela témoigne de la vitalité et richesse des entreprises qui

s'y établissent. Mais c'est une moins bonne nouvelle pour Montréal, car cela indique peut-être une perte de vitesse de la métropole », analyse M^{me} Cloutier.

Les entreprises montréalaises devront continuer d'augmenter leurs salaires au cours des prochaines années pour rester compétitives par rapport à la capitale, mais aussi aux couronnes nord et sud, croit M^{me} Cloutier. « On sait que nos cerveaux s'en vont vers les banlieues pour des questions d'accès à la propriété et que voyager vers Montréal constitue un vrai défi ces temps-ci! Il y a donc un rapport de force qui est en train de se créer. »